

m'abstenant de tenir mémoire de tous vos forfaits, n'est-ce pas vous prouver que je vous aime en père ? Je ne veux pas que ce qui vous terniroit, et vous rendroit infailliblement odieux chez toutes les autres nations, parvienne à leur connaissance. Voilà comme je prends vos intérêts à cœur, à la façon d'un bon père, qui, ayant luy seul connoissance de certains traits de la vie de ses enfants qui les rendroient infâmes aux yeux du public s'il en étoit instruit, se donne bien de garde de les révéler ; en persistant à demeurer avec vous, comme vous voyez que je fais, quoique j'y aye souvent couru risque de perdre bien misérablement la vie, surtout trois fois : vous en souvient-il ? une fois dans la Rivière de Sainte-Marie, derrière Nalkitkonneich, une autre fois dans le chemin qui conduit de Louisbourg à la Grande Batterie, et une troisième à Marigaouèche, notre ancienne mission ; quoique vous ne cessiez de me donner presque tous les jours de vrais sujets de mécontentement en mille manières, surtout par votre furieux acharnement à l'eau de vie, dont vous aimez tant à vous enivrer, que vous n'en manquez par les occasions autant de fois que vous les trouvez. Vous ne les attendez pas, ces occasions ; vous les cherchez au péril de votre vie, et au prix de ce que vous avez de plus cher au monde, qui est sans contredit le salut de votre âme. De là qu'arrive-t-il ? mille désordres parmi vous, sur lesquels je vous ay tant de fois fait de très-sérieuses remontrances, celui-cy entr'autres, qui est de vous jeter les uns sur les autres comme des furieux